

MARS 2010

Semaines
d'éducation
contre le
racisme

Courrier

INTERNATIONAL

www.courrierinternational.com

10-14 ANS

Un tour du monde

Mieux connaître l'autre

► Les préjugés
toujours
présents p. 2



▲ S'intégrer
grâce
au foot p. 3

► En Argentine,
unis contre
le mur
de la honte p. 5

► Dessin d'Ares, Cuba.



éditorial

► A l'hebdomadaire *Courrier international*, les journalistes lisent chaque jour les journaux du monde entier, dans toutes les langues, pour rendre compte de l'actualité de tous les pays. Et, chaque jour, des faits divers, des drames montrent que le racisme est malheureusement toujours présent et qu'il prend de nombreuses formes. Au cours de l'année écoulée, la crise économique, avec la montée du chômage et de la pauvreté, est

venue exacerber la peur de l'autre – la peur qui conduit si souvent au rejet, puis à la violence. En partenariat avec le *Collectif des Semaines d'éducation contre le racisme*, voici, à travers une sélection d'articles publiés dans *Courrier international*, plusieurs histoires qui donnent à réfléchir – près de nous, en Italie, à Rosarno, en janvier dernier (p. 2), ou plus loin, au Brésil (p. 5) –, mais également des exemples de lutte contre le racisme, notamment par l'art, comme en Pologne (p. 7).

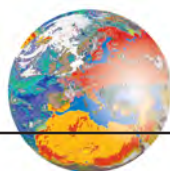
RACISME



Mode
de pensée
ou attitude

qui affirme la supériorité
d'un groupe humain
sur les autres.

A tout moment dans
une société, chacun peut
y être confronté, quels
que soient son sexe,
sa couleur ou sa religion.



ITALIE Les immigrés se révoltent

La colère des travailleurs clandestins met en lumière leurs conditions de vie inhumaines.

LA STAMPA (extraits)

Turin



Le soir, Cheikle le Sénégalais et Jaroslaw le Polonais s'écroulent, morts de fatigue. Cheikle a ramassé les oranges dans la plaine de Gioia Tauro [Calabre, dans l'extrême sud du pays] ; Jaroslaw, lui, a cueilli les pommes dans le Val di Non [Trentin, dans le nord]. Leur seul point commun : les gestes et la fatigue. Cheikle travaille pour 1 euro de l'heure. Huit à dix euros par jour, c'est tout

■ Contexte

Le 7 janvier, à Rosarno, en Calabre, des immigrés clandestins ont incendié des voitures pour protester contre des attaques à la carabine dont deux d'entre eux avaient été victimes.

Le lendemain, des habitants se sont lancés dans une "chasse à l'immigré".

Bilan :
67 blessés, parmi lesquels 31 immigrés. Un millier de migrants ont dû fuir vers d'autres villes de la région.



▲ Dessin de Kambiz, Allemagne.

ce que le contremaître lui laisse dans la main. Quand la nuit interrompt la récolte, il doit revenir à pied vers un entrepôt à l'abandon où, entre des cloisons de carton, il retrouve un matelas et une marmite de riz à partager avec d'autres malheureux.

Jaroslaw gagne 7 euros net de l'heure, soit 56 euros par jour ; au déjeuner comme au dîner, il s'assied à la même table que les patrons. Il dort dans une chambre, où se trouvent des toilettes. Pour le

premier café de la journée, il a un réchaud à gaz.

Elle n'est vraiment pas partout la même, cette Italie qui "offre" du travail à ceux qui viennent de loin. Ainsi, à Raucedo, dans le Frioul, dans le nord de l'Italie, les 700 ouvriers agricoles étrangers, hommes et femmes, qui travaillent en ce mois de janvier dans le secteur de la vigne gagnent chacun 63 euros net par jour. C'est le salaire d'une semaine pour Cheikle le Sénégalais.

Jenner Meletti

REPLI SUR SOI Toute l'Europe est concernée

La chasse aux étrangers menée par une partie des 15 000 habitants de la ville calabraise de Rosarno a de quoi glacer les sangs. Comment des citoyens d'un pays dont le patrimoine culturel est le plus riche du monde et qui a vu naître, au fil des siècles, des milliers d'esprits éclairés ont-ils pu en arriver à tourner tant de haine et de violence contre d'autres êtres humains, pour la plupart "recrutés" par des employeurs sans scrupule mais non sans liens avec une mafia omniprésente ? Ces travailleurs migrants vivant dans des conditions misé-

rables seraient deux millions en Italie et alimenteraient le produit intérieur brut à hauteur de 10 %. A Rosarno, après une série d'agressions dont les leurs aient été les cibles, des ouvriers agricoles ont incendié des voitures et brisé des vitrines. Dès le lendemain, des Calabrais se sont déchaînés contre tout le groupe [voir ci-dessus]. Ces débordements ont lieu alors que la Péninsule est gagnée par un climat de racisme larvé, voire revendiqué par une partie de la population. Pour divers observateurs, la banalisation



des comportements xénophobes serait liée au "racisme institutionnel" alimenté par certains politiciens au pouvoir. Grave. Il ne faudrait toutefois pas croire que l'Italie, géographiquement exposée à une immigration de première ligne, ait le monopole du repli sur soi. Le phénomène menace toute l'Europe, laquelle semble ne plus croire aux ressources de la tolérance qui a fait sa force. Il nous guette tous sans exception et cela, aussi, a de quoi faire frémir.

Jean-Claude Matgen,
La Libre Belgique, Bruxelles

ALLEMAGNE S'intégrer grâce au foot

Originaire du Kosovo, Lira Bajramaj est devenue la star du football allemand.



Fatmire Bajramaj – alias “Lira”, comme l’a toujours appelée sa mère – a appris à courir vite. Ses jambes sont son remède à elle contre le racisme. Car Lira vient du Kosovo. Elle a 4 ans lorsqu’elle débarque en Allemagne avec sa famille, en 1992, fuyant un pays en guerre. Enfant, Lira est vite exclue des jeux de la garderie. Alors, elle se met à jouer au foot avec ses frères, en cachette, derrière le dos de ses parents, pour gagner l’admiration de son entourage. “Je voulais à tout prix réussir, je voulais voir les autres verts de jalousie”, confie-t-elle au quotidien berlinois *Die Tageszeitung*. Ses



Johannes Simon/Getty

▲ *Lira en action, lors d’une rencontre amicale Etats-Unis – Allemagne à Augsburg, en octobre 2009. Prochaine étape : la Coupe du monde féminine, en 2011.*

► *Les dessins des définitions sont de Kopelmitzky, Etats-Unis.*

efforts ont payé : à 17 ans, elle intègre l’équipe nationale allemande de football féminin, avec laquelle elle remporte le titre de championne du monde en 2007, puis celui de championne d’Europe en 2009. Aujourd’hui, la jeune femme fait de l’intégration son cheval de bataille. Pratiquant un sport plutôt masculin, immigrée occu-

pant le poste d’attaquant de l’équipe de football de son pays d’accueil, Lira sait ce que le mot exclusion veut dire. Elle se rend dans des écoles pour “montrer aux enfants de réfugiés qu’une musulmane du Kosovo peut devenir une grande sportive ! Il suffit d’écouter son cœur et d’y croire.” A 22 ans à peine, Lira a déjà écrit sa biographie.

D’après *Die Tageszeitung*, Berlin

XÉNOPHOBIE
(du grec ancien *xenos*, “étranger” et *phobos*, “rejet, peur”)
Hostilité systématique, peur irrationnelle à l’égard de l’étranger, de sa nationalité, de sa culture, de sa religion ou de son origine géographique.

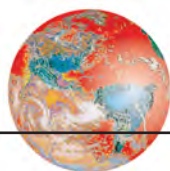


SONDAGE Les préjugés toujours bien présents

Un Européen sur deux est d’accord avec ces stéréotypes : “Il y a trop d’immigrés en Europe” et “L’islam est une religion intolérante”. Ils sont 43 % à considérer l’homosexualité comme immorale. Près d’un tiers des 733 millions d’habitants de l’Europe pensent qu’“il existe une hiérarchie naturelle entre les Blancs et les Noirs” et un quart estime que

“les Juifs ont trop d’influence”. *Die Tageszeitung* résume ainsi le résultat de l’étude Heitmeyer, une enquête sur l’intolérance effectuée par l’université de Bielefeld. Environ 8 000 personnes ont été interrogées dans huit pays : Royaume-Uni, Allemagne, France, Pays-Bas, Italie, Portugal, Pologne et Hongrie. Conclusion : celui qui est marqué par un préjugé

l’est souvent par un autre. Si l’adhésion aux différents préjugés varie d’un pays à l’autre, un groupe suscite une hostilité commune : les musulmans, “l’ennemi des siècles passés”, commente le quotidien berlinois, pour lequel “l’Europe doit lutter contre ce préjugé autant que contre l’antisémitisme”.



ÉTATS-UNIS Les Noirs américains inquiets

Malgré l'élection d'Obama, la vie des Africains-Américains reste difficile.

THE NEW YORK TIMES (extraits)
New York



En 2008, les Africains-Américains se sont pris à rêver à nouveau

d'un avenir prometteur où l'élection d'Obama serait le catalyseur d'une ère de prospérité et de plus grande harmonie entre les races. Mais, aujourd'hui, à mesure que le souvenir de l'élection s'estompe, l'espoir vient s'écraser sur les dures réalités. Les choses ne se sont pas améliorées. Au contraire, à beaucoup d'égards, elles ont empiré.



Pour commencer, la récession a été particulièrement sévère pour les Africains-Américains. Selon les derniers chiffres de l'emploi, non seulement le taux de chômage des Noirs est presque deux fois supérieur à celui des Blancs, mais, dans certaines catégories, l'écart s'est creusé au détriment des Noirs depuis l'élection d'Obama :

par exemple, le taux de chômage chez les jeunes diplômés blancs de moins de 24 ans a augmenté d'environ 20 %, contre presque 40 % chez leurs camarades noirs. Les choses vont tout aussi mal sur le front du racisme. Nous sommes aujourd'hui inondés d'exemples de racisme patents. Un seul

▲ L'élection de Barack Obama, le 4 novembre 2008, a suscité un immense espoir. C'est le premier président noir des États-Unis. Dessin de Patrick Chappatte paru dans Le Temps, Genève.

manifestant brandissant une pancarte raciste peut accaparer les médias pendant plusieurs jours et une image raciste diffusée sur Internet y demeure à jamais. Et il n'y a pas que les mots et les images : il y a aussi les actes. Selon un rapport publié par le FBI [le service du renseignement intérieur] en novembre 2009, le nombre d'actes racistes visant des Noirs a augmenté de 4 % entre 2007 et 2008, alors que ceux concernant tous les autres groupes ethniques ont baissé de 11 %. Et, en l'espace de deux ans, le nombre d'actes racistes visant des Noirs a augmenté de 8 %, alors que ceux concernant les autres minorités ont baissé de 19 %. Mais comment les Africains-Américains peuvent-ils exprimer leur anxiété sans donner encore plus d'armes aux ennemis d'Obama ?

Charles M. Blow

DISCRIMINATION

Traitement différent et inégalitaire

des personnes dans des situations comparables.

En France, l'article 225-1 du Code pénal énumère une liste de cas de discrimination : "Constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes physiques à raison de leur origine, sexe, situation de famille, grossesse, apparence physique, patronyme, état de santé, handicap, caractéristiques génétiques, mœurs, orientation sexuelle, âge, opinions politiques, activités syndicales, appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, nation, race ou religion déterminée."

BRÉSIL L'égalité, mon œil !

La moitié de la population souffre de discriminations.

NEUE ZÜRCHER ZEITUNG
(extraits)
Zurich

DE SÃO PAULO



Le Brésil aime à se présenter comme une démocratie multiethnique, un pays où l'égalité et la paix règnent entre toutes les races ; pourtant, il n'en est rien. Les Brésiliens noirs, qui représentent en viron la moitié des 190 millions d'habitants du pays, sont nettement défavorisés par rapport aux Blancs. Par exemple, à qualification égale, ils gagnent en moyenne deux fois moins que les Blancs. De plus, nombre d'entre eux ne peuvent pas aller à l'école et habitent majoritairement dans les favelas [bidonvilles].

On constate également que certains Noirs font subir des discriminations aux membres de leurs propres communautés ou profèrent des insultes racistes à leur égard. Et les personnes de couleur préfèrent souvent avoir des amis et des partenaires blancs. Il existe même une expression courante qui dit : *"melhorar a raça"* – "améliorer la race", ce qui sous-entend qu'il faut concevoir des enfants avec des Blancs. Dans les favelas, dans certaines familles, on inculque cette idée aux filles



▲ *Dessin de Marín paru dans El País, Madrid.*

dès leur plus jeune âge et on tente de les dissuader de fréquenter des personnes de couleur. Les Noirs qui réussissent professionnellement affichent une préférence

pour les femmes blondes, symbole de réussite sociale.

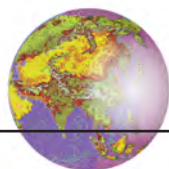
Pour Mauricio Pestana, l'éditeur de *Raça Brasil*, le seul journal national destiné aux Noirs, le Brésil est "le pays le plus raciste au monde". "Ici, affirme-t-il, le racisme fonctionne à la perfection et ses mécanismes sont très subtils. Pour que la séparation des races et la domination des Blancs ne soient pas remises en cause, les Noirs ont été dépouillés de leur identité, et on les empêche d'avoir conscience de la problématique raciale." Selon Pestana, il existe même une sorte de pacte. "Les Blancs font comme s'ils ne faisaient pas subir de discriminations aux Noirs et ces derniers font comme s'ils n'en étaient pas victimes." ■

ARGENTINE Non au mur de la honte



Cezario De Luca/epa/Corbis

■ ▲ Un mur était en construction en plein Buenos Aires, la capitale, entre San Isidro, un des quartiers les plus riches, et San Fernando, banlieue pauvre. Mais, le 9 avril 2009, les habitants du quartier populaire l'ont détruit. Il devait mesurer 4 mètres et s'étendre sur 1,5 kilomètre de haut. "Nous sommes égaux", y avaient-ils bombé la veille.



INDE Haro sur les ouvriers chinois

La présence d'un nombre croissant d'ouvriers venus de Chine provoque des tensions.

OUTLOOK (extraits)

New Delhi



En Inde, des milliers d'ouvriers chinois travaillent sur des chantiers

de construction sous la direction d'entrepreneurs chinois. Mais ces contrats suscitent des controverses, car ces travailleurs chinois prennent les emplois des Indiens. D'après certaines estimations, les effectifs chinois – qualifiés ou non – atteindraient un chiffre total de l'ordre de 25 000 personnes. Cela engendre des tensions. En moins d'un an, on a



signalé trois cas de violences xénophobes entre Indiens et Chinois. Les conflits sont souvent liés à des écarts de salaire indécents. Les Indiens ne seraient payés que 87 roupies [1,30 euro] par jour, alors que les Chinois toucheraient 1 700 roupies [26,30 euros]. De plus, les Chinois sont logés

▲ "Mange ta bouillie, sinon les petits Chinois vont venir la manger."
Dessin d'Altan paru dans L'Espresso, Rome.

dans des barraques climatisées et ont accès à des terrains de basket, à une cantine et à une salle de télévision. Sur un chantier où travaillent 500 Chinois, pratiquement personne ne parle hindi ou anglais, et les rares interprètes anglophones sont très demandés. La communication se fait essentiellement par gestes. "Quand ils ont besoin de quelque chose, ils montrent du doigt ce qu'ils veulent, indique un ouvrier indien. Il nous arrive souvent d'apporter des tiges alors qu'ils veulent des tuyaux."

Face au chômage croissant, la Chine cherche à favoriser l'expansion de ses entreprises dans le monde en développement afin de fournir des emplois à ses ressortissants. **Debarshi Dasgupta**



CHINE Racisme ou mépris ?

On ne parle pas ouvertement du racisme en Chine. La République populaire interdit toute discrimination. La population est diverse : 92 % des Chinois sont des Chinois Hans et les 8 % restants se partagent entre 55 autres ethnies. Les plus importantes de ces minorités sont les Mongols, les Ouïgours et les Tibétains. Depuis une dizaine d'années, un effort a été fait pour améliorer la situation dans les régions habitées par les minorités, souvent plus pauvres. Pourtant, les émeutes de 2008 au Tibet, puis les affrontements à Urumqi (au Xin-

jiang, ouest du pays), en 2009, ont montré qu'il existe des tensions entre les minorités et les Hans. En fait, un fort mécontentement à l'égard des Hans existe. Les populations minoritaires estiment qu'elles sont désavantagées. Pourquoi ces populations que nous aidons en construisant des routes et des lignes de chemin de fer nous en veulent-elles ? se demandent certains Hans. Mais, parmi les minorités, certains se sentent méprisés et estiment que leur culture est menacée.

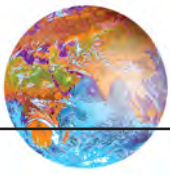
Courrier international, Paris

ANTISÉMITISME



Discrimination, préjugés

à l'encontre des Juifs, pouvant aller de la haine pour une personne à des persécutions collectives (pogroms, édits d'expulsion, Shoah – la "solution finale"). Terme désignant l'hostilité envers les Juifs en tant que groupe religieux, culturel, ethnique.



ISRAËL-POLOGNE Pour ne pas oublier...

Un cinéaste israélien explique pourquoi il faut visiter Auschwitz.

MAARIV (extraits)

Tel-Aviv



Je n'ai jamais compris et je ne comprendrai jamais ce qui peut

pousser tant de gens à présenter la Pologne comme un endroit épouvantable, antisémite et persécuteur des Juifs. Il est exact que, sur ces terres, l'humanité a montré son plus horrible visage en détruisant presque entièrement le peuple juif et en manquant de peu de le rayer du monde des vivants. Il est tout aussi exact que de



Rafal Betlejewski

■ ▲ **Vu de Pologne** "Juif, tu me manques !" C'est ce que signifie ce graffiti qui s'étale sur différents murs de Varsovie, la capitale de la Pologne. Rafal Betlejewski, l'artiste de 41 ans qui en est l'auteur, cherche ainsi à rappeler à ses compatriotes que la Pologne a perdu, au cours de la Seconde Guerre mondiale, près de 3 millions de ses citoyens, exterminés dans des camps de concentration, pour la seule raison qu'ils étaient juifs.

nombreux Polonais ont préféré détourner le regard et ignorer ce qui se passait chez eux, et que d'autres ont gardé les mains dans leurs poches et laissé la barbarie faire son œuvre. Pourtant, il est important de se rappeler et de rappeler que, pendant la Seconde Guerre mondiale, quelque 3 millions de Polonais non juifs [parmi les 6 millions de victimes polonaises] ont eux aussi été massacrés et exterminés par les nazis. De même, des milliers de Polonais ont aidé des Juifs qui, dans leurs villes et dans leurs villages, étaient promis à l'abattoir, et ce en dépit des risques pour eux-mêmes et leurs familles.

Il serait bon de se rappeler que de nombreux Justes sont bel et bien des Polonais qui ont tout risqué pour sauver un enfant, cacher une famille, donner de la nourriture en cachette ou témoigner de mille façons de leur humanité. Considérer les Polonais encore et toujours

comme une bande d'antisémites et de tueurs de Juifs n'est en fait rien d'autre qu'une forme de racisme stupide.

Depuis quelques années, de nombreuses villes et bourgades [dont la majorité des habitants étaient autrefois juifs] sont engagées dans de vastes travaux de rénovation et de restauration de synagogues, de cimetières juifs et de collèges rabbiniques détruits pendant la guerre. Quel autre pays a consacré ces dernières années autant de moyens que la Pologne pour sensibiliser la population à son passé juif ?

Revenir sur les lieux du grand massacre ne peut certes que nous remplir d'une tristesse infinie. Là-bas, on a torturé et assassiné des générations entières. Mais c'est précisément pour cela qu'il nous faut visiter la Pologne. Nous avons survécu, et tout ce qu'il nous reste, c'est de pouvoir voyager, constater, apprendre et comprendre.

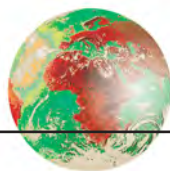
Omri Galperin

ISRAËL-PALESTINE



▲ Dessin de Mix & Remix paru dans L'Hebdo, Lausanne.

Le conflit israélo-palestinien - qui dure depuis plus de soixante ans - semble sans fin. Attaques et représailles se suivent. Où est la place du dialogue ?



AFRIQUE Le racisme nous empêche d'avancer

Trop de pays sont ravagés par la peur de l'autre. Certains basculent dans la guerre.

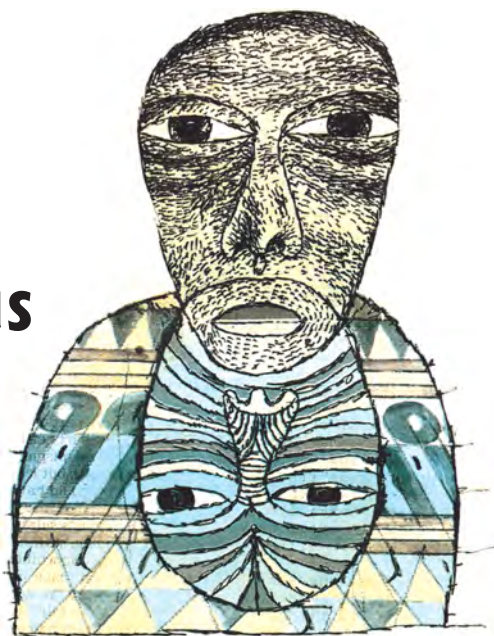
LA LIBRE BELGIQUE (extraits)
Bruxelles



Des pays africains, hélas nombreux, sont en train de s'enfoncer dans la misère à cause d'un mal qui ronge leurs populations : le racisme. Si les pays de la région des Grands Lacs – Rwanda, Burundi, Congo, république démocratique du Congo – sont les plus touchés par le racisme, le cas de la Côte-d'Ivoire devrait faire réfléchir. En effet,

voilà un pays stable depuis l'indépendance, dont l'image à l'étranger était parmi les meilleures et la capitale par mi les plus belles, devenu en quelques années un espace livré au racisme. Nous en connaissons les conséquences : une chasse à l'"autre" qui a engendré des morts, des réfugiés, des orphelins. Bref, une image qui a fait réfléchir plus d'un Africain. C'est un exemple du fait que c'est le racisme qui est naturel et qu'il n'a pas besoin de beaucoup de temps pour être efficace.

Dans des pays comme les nôtres, une fois qu'un chef d'Etat ou de guerre a fait appel à lui, il va aussi vite qu'un feu de brousse en été, parce que les insatisfactions de la vie sont profondes et nombreuses. Il recrute facilement parmi les laissés-pour-compte, qui se sentent pour une fois utiles et considérés. Il recrute



▲ Dessin d'Henrik Drescher paru dans The New York Times Book Review, Etats-Unis.

■ **L'auteur**
Née au Burundi en 1951, Marie Nzigamye s'est installée en Belgique en 1989. Très préoccupée par la situation dans son pays natal et dans la région des Grands Lacs, elle a créé en 2005 une association baptisée Communauté des sans-ethnie. Car l'obsession ethnique en Afrique, mène selon elle, à la guerre et à l'oppression des femmes.

parmi les jeunes, abandonnés par des structures privées de moyens et eux aussi toujours prêts à l'aventure – quitte à y laisser leur vie de misère.

Les Etats européens et les Etats-Unis ont lutté contre le racisme pour former des Etats dans lesquels chaque citoyen a des droits, quelle que soit son origine.

Nous pouvons aussi, par un choix personnel, devenir des Burundais, des Libériens, des Congolais... Pourquoi pas des Africains, afin de penser ainsi au développement de nos pays, de notre continent, au lieu de reculer ?

Marie Nzigamye

SÉGRÉGATION RACIALE

Séparation physique de personnes d'origines différentes, principalement fondée sur la couleur de la peau (apartheid [Afrique du Sud, 1948-1991] ; esclavage et politiques de ségrégation [du XVII^e au XX^e siècle aux Etats-Unis]).

Présentation du Collectif des Semaines d'éducation contre le racisme

Le Collectif des Semaines d'éducation contre le racisme existe depuis 1984. Composé de 23 organisations : associations, syndicats, mouvements d'éducation populaire, le collectif se mobilise et multiplie des événements locaux au service de la lutte contre le racisme et toutes les discriminations.

Le collectif mène ainsi tout au long de l'année, mais surtout pendant les semaines précédant le 21 mars, des actions variées dans les établissements scolaires et les associations, et produit des outils pédagogiques réalisés collectivement.

Les associations

- CEMEA : www.cemea.asso.fr
- Civisme et démocratie - CIDEM : www.cidem.org
- Clubs Unesco : www.clubs-unesco.asso.fr
- CNAFAL : www.cnafal.com
- EEDF : www.eedf.asso.fr
- FASTI : www.fasti.org
- FCPE : www.fcpe.asso.fr
- Fédération Léo-Lagrange : www.leolagrange.org
- Les Francas : www.francas.asso.fr
- La JPA : www.jpa.asso.fr
- LICRA : www.licra.org
- La Ligue des droits de l'homme : www.ldh-france.org

- Ligue de l'enseignement : www.laligue.org
- MRAP : www.mrap.asso.fr
- OCCE : www.occe.net
- Les PEP : www.pupilles.org

Les syndicats

- FEP - CFDT : www.fep-cfdt.fr
- FERC - CGT : www.ferc.cgt.fr
- FSU : www.fsu.fr
- SGEN-CFDT : www.sgen-cfdt.org
- UNEF : www.unef.asso.fr
- UNL : <http://unlyceens.jexiste.fr>
- UNSA Education : www.unsa-education.org

Pour plus d'informations
www.semaineseducationcontreleracisme.org